



© Département Savoie / Grand Chambéry

CHAMBÉRY

VUE D'EN HAUT

Baigné de nature, le quartier populaire des Hauts-de-Chambéry est le plus important de la ville. Focus sur ce quartier en pleine émulation, bien décidé à mettre à mal les clichés !

PAR ÉLODIE FAYARD, BENJAMIN LECOUTURIER ET CHARLOTTE RUYER

A

utrefois le paysage était dominé par des plaines agricoles. Puis, au début des années 1970, les Hauts-de-Chambéry, anciennement Chambéry-le-Haut, ont commencé à prendre de la hauteur. Petit à petit, le quartier s'est transformé visuellement avec la construction de grands ensembles de logements sociaux, entourés de zones résidentielles. Auparavant une Zup, les Hauts-de-Chambéry sont aujourd'hui un quartier

prioritaire de la politique de la ville avec un taux de pauvreté avoisinant les 41 % contre 18 % pour l'ensemble de la ville de Chambéry, selon l'Insee en 2018. Il compte près de 15 000 habitants.

Les habitants loin des clichés

Comme le rappelle Farid Rezzak, adjoint au maire pour ce quartier, qui a grandi là-bas : « Les clichés ont la vie dure. Quand on me parle des Hauts-de-Chambéry, j'entends souvent

que c'est un quartier qui craint ou encore qu'il n'est peuplé que de voyous. Mais il suffit de se balader et de discuter avec les habitants pour se rendre compte du contraire : ils sont tous fiers de là où ils habitent ». En effet, la majorité des habitants prône un quartier « agréable à vivre », « familiale » et surtout « qu'ils ne quitteraient pour rien au monde ». Bien loin donc de la délinquance, des voitures et des poubelles brûlées. Mais modifier une image s'avère

plus compliqué que de transformer l'urbanisme.

Transformer et adapter le bâti

Le romancier François Beaune ainsi que le dessinateur Fabrice Turrier avaient posé leurs valises en 2019 pour écrire leur livre *Les Hauts, chronique d'une Zup ordinaire*. Ils ont constaté avec désarroi, « le manque de lieu de rencontres » et ont noté « la disparition des commerces de proximité ». Pour pallier ce manque, la Ville de Chambéry a notamment entrepris plusieurs programmes de rénovation urbaine. Ainsi, un premier a été développé entre 2009 et 2017 avec 167 millions d'investissements, un second est en cours depuis 2018, pour un budget de 120 millions d'euros. Il s'agit de construire bas carbone, en incluant davantage d'espaces verts, en sécurisant les cheminements piétons et en replaçant l'habitant au cœur du quartier. « Aujourd'hui, l'idée est d'adapter les logements à tous : familles nombreuses, monoparentales, étudiants, jeunes couples et personnes âgées », explique Gaëtan Pauchet, adjoint à la mairie en charge de la politique de la ville, de la vie sociale des quartiers et du logement.

Renforcer la cohésion sociale

Au-delà des changements urbains, la vie du quartier s'organise à travers un important tissu associatif. Près d'une centaine d'associations existent, pour toutes les populations, tous les âges et toutes les origines. « C'est ce qui fait la force et la beauté de notre quartier », précise Farid Rezzak. La Dynamo, le Scarabée, le complexe sportif Boutron, l'école de cirque ou encore la bibliothèque Georges Brassens sont autant de lieux de rencontre qui dynamisent les Hauts-de-Chambéry. ●

« C'est un quartier qui fait l'objet de plein de préjugés »

Farid Rezzak a grandi dans le quartier des Hauts-de-Chambéry. Il a assisté aux différentes évolutions, notamment culturelles et urbaines, depuis les années 1970.

Comment qualifieriez-vous le quartier d'aujourd'hui ?

F.R. C'est un quartier très riche, d'abord de sa diversité culturelle due à l'immigration. Pourtant, tout le monde réussit à vivre ensemble. Puis, il y a plus d'une centaine d'associations sur des thématiques différentes : nous en venons même à manquer de locaux pour elles. Contrairement aux préjugés, ce quartier est agréable à vivre. Il y a des troubles à l'ordre public comme partout, qui sont régulés parfois par les habitants eux-mêmes. Ils ont par exemple fait barrage contre les fauteurs de troubles lors des émeutes. Enfin, c'est un quartier qui est baigné d'espaces verts : un fait assez rare pour un quartier prioritaire de la ville.

Quelle a été l'évolution des Hauts-de-Chambéry ?

F.R. J'ai connu le quartier quand il n'y avait que le centre socioculturel des Combes comme lieu de rencontre.

Aujourd'hui, avec la maison de l'enfance et les nombreuses structures, les familles et les enfants peuvent se retrouver facilement. J'ai également été témoin des différentes étapes de rénovations urbaines : d'abord de Putigny au gymnase Boutron, puis du gymnase à l'avenue d'Annecy, suivi de la construction du quartier des Châtaigniers et de l'extension du Forum. On se rend compte à quel point il a évolué de façon positive grâce aux logements réhabilités, à l'entretien de la voirie et aux espaces verts. Les Hauts-de-Chambéry, malgré les critiques, se sont embellis.

Quid pour les commerces de ce quartier ?

F.R. Même si dernièrement nous avons fait l'inauguration des commerces aux Combes, nous avons connu une période où la partie commerçante s'est dépeuplée. Cela reste difficile, selon moi, d'expliquer la faute à qui ou à quoi. Aujourd'hui,



FARID REZZAK, ADJOINT MAIRE POUR LE QUARTIER DES HAUTS-DE-CHAMBÉRY.

toutes les cellules sont pleines et j'espère que la dynamique, connue durant mon enfance, va revenir.

Quelles sont les priorités des habitants ?

F.R. Les habitants sont très impliqués grâce au conseil de quartiers. Ils interpellent la Ville sur l'animation, la jeunesse, l'écologie etc. Après le Covid qui a été difficile, je pense qu'ils ont envie de se retrouver de nouveau dans des endroits accueillants et chaleureux. Enfin, la priorité est au bien-être quotidien, malgré un taux de pauvreté qui reste élevé. ●

Des nouveaux bâtiments pour l'école Vert-Bois

Dans le cadre du projet « Nord des Combes », le bâtiment vétuste qui accueillait le groupe scolaire Vert-Bois a été détruit pour faire face à de nouveaux bâtiments plus performants énergétiquement. Ce projet urbanistique est majoritairement financé par la Ville, à hauteur de 17,6 millions d'euros. « Au-delà de l'établissement scolaire, le

bâtiment va accueillir la nouvelle maison de l'enfance ainsi que le périscolaire, la bibliothèque et une salle polyvalente. La vocation est vraiment de rassembler les familles autour d'un lieu juxtaposé au parc du Talweg », précise Farid Rezzak. La rentrée est prévue dans les nouveaux locaux pour les 270 élèves en élémentaire et les 67 en maternelle pour 2024.

La Dynamo, un lieu hybride qui énergise les initiatives

La Dynamo est un lieu hybride, offrant une foule de services et de possibilités aux habitants du quartier, mais aussi à l'ensemble des Chambériens, du fait des spécificités qu'il propose.

Anciennement un centre dédié à la jeunesse, la Dynamo, située au cœur des Hauts-de-Chambéry, a été inaugurée sous cette nouvelle identité en 2018. Il s'agit d'un lieu d'expérimentation et d'innovation sociale, abritant un certain nombre de structures et d'acteurs, dans des domaines diversifiés : jeunesse, numérique, l'insertion professionnelle, cultures urbaines, innovation sociale et relations internationales. C'est d'ailleurs ce dernier trait qui est ressorti lors de notre visite dans les lieux, car c'était le jour de la permanence du consulat d'Italie. L'atmosphère des lieux résonnait ainsi de la très chantante langue transalpine, charmant ainsi d'emblée quiconque passait la porte.

Lieu de vie et d'échanges

En comptant les associations, les entreprises et les agents de la Ville, une quarantaine de salariés œuvrent au quotidien au sein de la Dynamo. Dans la structure, on retrouve

en effet les associations Posse 33, Chambéry Solidarité Internationale, Entreprendre pour apprendre Aura, ainsi que l'entreprise solidaire Simplon, qui propose des formations aux métiers du numérique. « Aujourd'hui, 110 associations utilisent les locaux qui sont mis à disposition. Il y a des salles de réunion, des espaces de travail et de conférences ou encore des salles d'activités », commente Elsa Chapelle, coordinatrice de La Dynamo. L'une des particularités du bâtiment, c'est d'être labellisé Fabrique numérique du territoire. En effet, La Dynamo accueille en son sein notamment un FabLab pour favoriser l'apprentissage autrement, mais aussi la création par soi-même, des ateliers d'accompagnement aux outils numériques et un dispositif de médiation culturelle baptisé Micro-Folie. « Micro-Folie est vraiment intéressant, puisqu'il permet à tout le monde d'avoir accès à environ 1 500 œuvres, que ce soit des peintures, de la musique, des spectacles vivants, des jeux



La Dynamo a été lancée en 2018.

vidéo pédagogiques, le tout en très haute qualité», détaille Elsa Chapelle. L'une des particularités de Micro-Folie est d'être un « musée itinérant », et de diffuser ainsi ces œuvres culturelles en dehors des murs de la Dynamo.

Apprendre le Do it yourself

Le FabLab est l'une des composantes essentielles de La Dynamo. Il dispose de nombreuses machines (découpe vinyle et laser, fraiseuse, imprimantes 3D, brodeuse numérique...), qui permettent aux utilisateurs de travailler le bois, les plastiques, le papier, les tissus... « Toutes les semaines, des ateliers sont organisés pour

s'initier au fonctionnement des machines et des logiciels libres qui les pilotent, indique Elsa Chapelle. C'est également ouvert aux entreprises et à d'autres structures, puisqu'il est notamment possible de devenir résident pour utiliser les machines et développer un projet ». Toute cette activité autour du numérique et du Do it yourself permet un certain nombre de synergies avec d'autres acteurs, comme l'association L'Atelier bricoleur chambérien, qui propose des ateliers de réparation pour les appareils électroniques et de petit électroménager en panne ou cassés à l'aide des outils et des machines sur place. ●

Le sport rassemble les habitants du quartier

Nombreux sont les habitants qui se retrouvent pour pratiquer le sport, principalement sur la piste d'athlétisme Le Guillou, non loin du parc Paul Julien. « Pendant que les plus jeunes jouent au foot ou au basket, certaines mères de famille

se surprennent elles-mêmes à trotter sur la piste », explique Farid Rezzak avant d'ajouter : « Le club de foot reste le plus populaire, surtout auprès des enfants. Cela leur donne un cadre, mais ce club reste fragile car il repose sur

quelques personnes ». De plus, les classes DSES (Dispositif scolaire excellence sportive) du lycée Louis Armand, situé dans le quartier, permettent aussi aux élèves de mener un double cursus : scolaire et sportif.

« Il faut remettre l'humain dans l'urbain »

Cristal Habitat est le bailleur social principal des Hauts-de-Chambéry. Son objectif : remettre l'humain dans l'urbain. Explications avec Gaëtan Pauchet, adjoint à la mairie, chargé de la vie sociale des quartiers et du logement et vice-président de Cristal Habitat.

Quelles sont les actions de Cristal Habitat dans le quartier ?

G.P. Nous sommes avant tout un bailleur social et nous mettons tout en place pour améliorer la qualité de vie des locataires dans sa globalité. Puis, nous sommes dans une logique de foncière commerciale pour redonner de l'attractivité à l'entrée de quartier au nord

des Combes. Enfin, nous souhaitons apporter davantage de lien social pour que l'humain trouve sa place dans nos projets de réhabilitation urbaine.

Pourquoi avoir décidé de réaménager le nord des Combes en écoquartier ?

G.P. L'idée de cet écoquartier est d'ouvrir le quartier sur la ville et surtout sur la nature.

Nous avons d'ailleurs obtenu le label Écoquartier pour ce projet chiffré à 140 millions d'euros. À terme, les logements seront mieux isolés, la nature sera au cœur de leur cadre de vie avec la plantation et la diversification de 267 arbres et le cheminement piéton est en train d'être totalement repensé pour permettre au plus grand nombre de circuler en sécurité. Nous proposons finalement une nouvelle peau au nord des Combes, qui sera livrée à l'horizon 2027-2028. Les premiers bâtiments sont déjà en train d'être réhabilités.



**GAËTAN PAUCHET,
VICE-PRÉSIDENT
DE CRISTAL HABITAT.**

Comment incluez-vous les habitants à ce projet de grande ampleur ?

G.P. Nous avons réalisé des enquêtes au pied des immeubles pour comprendre quelles étaient les attentes des habitants. Si parfois, il était difficile de les rassembler sur l'écoquartier, 70 % d'entre eux pensent que cette réhabilitation urbaine améliorera à terme l'image du quartier. ●

Le Scarabée, au centre de la vie culturelle

Les Hauts-de-Chambéry n'ont rien à envier au cœur de l'agglomération en termes d'équipements culturels. De la bibliothèque Georges-Brassens, au cinéma le Forum, en passant par le Scarabée, la politique de la Ville a privilégié l'offre pour susciter la demande, n'en déplaise aux Keynésiens !

Une saison participative

Baptisée « L'envol du Scarabée », la programmation culturelle 2023-2024 a été lancée le 29 septembre dernier, par une soirée participative et gratuite. « La gratuité est ressortie fréquemment au cours des échanges que nous avons eu avec la population, en concevant notre projet de remise en



© Didier Gourdin

La programmation du Scarabée est tournée en priorité vers les habitants du quartier. Elle veut stimuler une participation citoyenne aux propositions culturelles des acteurs du quartier.

route du Scarabée », souligne Jean-Pierre Casazza, adjoint à la culture de Chambéry. De septembre à fin janvier, douze dates sont programmées, dont cinq gratuites. « Notre politique culturelle a également une forte domi-

nante sociale. Nous l'adressons à l'ensemble de la population avec le vœu qu'elle participe aux choix artistiques. C'est en cela que nous avons souhaité construire un projet autour des droits culturels. À travers l'« Exploratoire culturel », les

habitants du quartier ont pu exprimer leurs attentes, et s'impliquer dans la vie de cette salle », confirme l'adjoint. L'an dernier, des groupes d'habitants ont dansé avec l'artiste résidente, Leela Petronio. Cette année, la résidence de territoire est renouvelée, en partenariat avec la Cité des arts, avec la Nième Compagnie pour une création autour des insectes. Après d'importants travaux prévus en 2025, le lieu pourra s'ouvrir davantage aux associations du quartier, via des studios de répétition installés au rez-de-chaussée. Enfin, pendant les travaux du cinéma le Forum, incendié en juin dernier, les projections scolaires sont accueillies au Scarabée. ●

anah.gouv.fr - Tous mobilisés pour la rénovation de l'habitat

Les 12 et 13 octobre à Lille, le réseau de l'Anah s'est réuni pour échanger autour des enjeux de l'amélioration de l'habitat et de la transition énergétique.

Lire l'article